



N°103

Juillet à décembre 2025

www.compostelle-paca-corse.info



Le Mot du Président

Marc Ugolini - Président 2021-2026

Courriel :

president@compostelle-paca-corse.info

Mission accomplie !



Il y a deux ans, lorsque nous avons relevé le défi de poser la candidature de PACA-Corse pour accueillir l'Assemblée Générale de la fédération Compostelle France, nous étions loin d'imaginer l'élan que cela allait susciter.

Cette aventure a été porteuse d'une dynamique remarquable :

- **Elle a renforcé les liens entre les associations jacquaires de notre région**, notamment celles de Salon-de-Provence, Arles, Toulon et Marseille, avec lesquelles nous avons collaboré étroitement.
- **Elle nous a permis de soutenir un projet novateur**, porté par une association qui développe un nouveau chemin de pèlerinage entre les Saintes-Maries-de-la-Mer et Saint-Maximin-la-Sainte-Baume.
- **Elle a fait connaître notre Région et ses chemins**, qui ne sont pas que des « voies d'accès » aux chemins de Compostelle et à la Francigena mais ont leurs personnalités propres.
- **Elle a favorisé des échanges chaleureux et fructueux**

avec la Présidence de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse, ainsi qu'avec ses équipes opérationnelles, dont l'implication a été déterminante pour la réussite de cet événement.

Organiser cette Assemblée Générale n'a pas été chose facile, surtout dans une période riche en engagements pour nos adhérents : le lancement du programme de sorties, les rencontres italiennes de Cussanio, les journées associatives dans plusieurs villes, la pose et l'inauguration de la plaque jacquaire au col de Larche, sans oublier toutes les activités de rentrée que vous découvrirez dans les pages de ce nouvel Ultréïa.

Nous tenons à saluer et remercier chaleureusement **tous les bénévoles** qui se sont mobilisés avec passion et générosité pour faire vivre ces actions.



Ultréïa !

**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



SOMMAIRE

1 - Le mot du
Président

Evénements passés



3 - Retour sur
l'inauguration de la
plaque - coté de l'arche



4 - Fête
de la Saint
Jacques à
Cavaillon

5 - AG
COMPOSTELLE-
FRANCE



12 - Dans la presse (Bernard Jacob et Daniel
Senejoux)

13 - Forum des associations

14 - Ultréa : signification d'un cri pèlerin
(Miss Ultréa)

15 - 5 min à philosopher (Christine
Grisostomi)

16 - Billet d'humour (Isabelle Chamagne)

8 - Projet en cours :
opération bourdons
2027



Récits

9 - RFI : Quand la
grâce s'invite aux
rencontres (Miss Ultréa)

11 - Camino de
Madrid (Jean-Noël
Baillon)

17 - Nombre
d'adhérents
liens vers les blogs



Prochaine parution :
1er trimestre 2026



En attendant la prochaine parution, je vous souhaite de :





Retour sur l'inauguration de la plaque- col de l'arche

Article repris du site italien

Environ quatre-vingts pèlerins de la région de Cuneo et de France ont participé à la cérémonie d'inauguration.

Un chemin "Jacquaire", qui relie directement les deux sanctuaires principaux et les plus anciens du christianisme occidental : Rome et Saint-Jacques-de-Compostelle, devenant ainsi l'un des chemins jacobéens qui traversent les Alpes.

Une autre occasion de confirmer de bonnes relations italo-françaises, qu'elles soient associatives ou politiques ou culturelles, celles des Amis des Chemins de Compostelle et de Rome et le chemin de la vallée de la Stura di Demonte jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome.

Les chemins de Santiago et de Rome ne connaissent pas de frontières et attirent de jeunes pèlerins et randonneurs de toute l'Europe ; des chemins qui contribuent donc au rapprochement des peuples et à la construction européenne, en surmontant les distances et les malentendus.

Ce chemin vers Rome rejoint la Via Francigena avec deux options, en effet à Acqui Terme vous pouvez procéder vers Plaisance, en profitant en partie de la Via Postumia, ou vous diriger vers Aulla via le Chemin d'Assise. Il en va de même en sens inverse vers Saint-Jacques-de-Compostelle : pour la partie italienne le Camino della Valle Stura di Demonte vers Saint-Jacques-de-Compostelle et Rome, traverse toute la Province de

Cuneo et a été créé avec passion et enthousiasme par Manrico Canepari et Claudio Dutto, à titre tout à fait personnel, sans liens ni soutien de confréries ou d'associations.

Merci au maire d'Argentera, l'honorable Monica Ciaburro, pour sa volonté d'accorder l'autorisation pour l'installation de la plaque, à la Communauté de la montagne et à M. Marco Vaiani pour la concession de l'installation sur sa propriété.

Une mention particulière revient à Gabriele Gorzegno, celui qui a d'abord cru et travaillé sur ce projet, qu'il n'a pas pu voir réalisé, à qui il est idéalement dédié.

Présents à l'inauguration, de concert avec les nombreux pèlerins qui ont assisté à la bénédiction de la plaque présidée par Don Beppe Viada : Loris Emanuel et Andrea Aimar pour la Communauté de montagne de Valle Stura, Chiara Giavelli représentante de la municipalité d'Argentera, André Savornin, ancien maire de Seyne les Alpes, Marc Ugolini, président de l'association française et Marilinda Ratta, veuve de Gorzegno.

Des remerciements particuliers vont à Oscar Marchiotto pour son aide pratique et logistique.





FETE DE LA SAINT JACQUES à Cavaillon

Auteur : **Fabienne Vincinaux** (84)

L'idée a germée lors des rencontres inter-associations de Manosque entre Jean-Paul Connan et Jean-Pierre Graziani, Président de l'association provençale pour Compostelle. Quelques mois plus tard ... nous nous retrouvions pour une très belle journée, sous le soleil provençal.



C'est à 9h que nous avons accueilli, à Cavaillon, les inscrits de l'association APPC ainsi que certains de nos adhérents.

Nous avons emprunté le chemin de Saint Jacques jusqu'à la place du Clos, devant la plaque de l'association.



Cavaillon est en pleine restructuration autour de cette cathédrale et notamment la place Cabassole. Ce projet vise à transformer cet espace emblématique en un lieu de vie moderne, tout en valorisant le patrimoine historique de la ville et notamment l'ancienne halle qui sera réhabilitée pour retrouver son rôle de pôle d'attractivité économique.



Une halte explicative devant l'arc romain, le temps de prendre une belle photo. Puis, nous nous sommes rendus à la cathédrale Notre Dame de Saint Vêran dont les travaux de restauration se terminent. Cela fait quatre ans qu'elle était en travaux. Après la restauration de ses extérieurs, l'intérieur a fait l'objet, depuis deux ans d'une remise en état complète. Cette cathédrale présente un certain nombre de particularités qui en font un édifice



unique et original.

Elle est, en effet, dotée, fait assez rare, d'une coupole et d'un impressionnant retable fait de bois doré à la feuille d'or dans les plus pur style baroque. Il est orné de cinq grands tableaux bibliques que l'on doit au peintre Nicolas Mignard.

Les trésors de cette cathédrale, classée au registre des monuments historiques dès 1840, sont nombreux et méritent vraiment le détour. La jeune fille, à l'accueil ce jour-là, nous a fait découvrir ces trésors, pour le plus grand bonheur de tous.



Puis nous avons alors emprunté la montée Saint Césaire de Bus. Né à Cavaillon en 1544 il est le fondateur de la congrégation des Pères de la Doctrine Chrétienne. Sa vie est celle d'un converti qui n'aura de cesse de rendre accessible à tous le message du Christ.

Au cours de sa vie et après sa mort, plus de 200 miracles lui ont été attribués. Suite à la guérison miraculeuse d'un paysan italien en 1911, Césaire de Bus est béatifié le 27 avril 1975 par le pape Paul VI. En 2016, une jeune italienne atteinte d'une méningite est miraculeusement guérie suite à l'intercession de Césaire de Bus : ce second miracle est reconnu par le pape François le 26 mai 2020, qui annonce sa canonisation le 15 mai 2022.

Après un repas partagé, dans une ambiance très chaleureuse, nous avons été accueilli par le guide, pour la visite de la chapelle saint Jacques. Chapelle romane qui domine l'ensemble de ville basse de Cavaillon, c'est un joyau d'architecture datant du 12ème siècle. Chaque pierre raconte une histoire et invite à la contemplation.

Le père Jean-Marie nous a rejoint pour une bénédiction.

Jean-Pierre Graziani nous a fait partager un très beau texte de Marie Mauron, chantre de la provençale.

C'est avec le traditionnel chant des pèlerins que nous nous sommes quittés.



Monseigneur Fonlupt, Archevêque d'Avignon, avait été convié par Jean-Paul Connan à participer à cette fête. Malheureusement en déplacement à Rome, il était présent par la pensée voici le message de remerciement que Jean-Paul Connan a reçu : « Monsieur, Je vous remercie pour votre invitation adressée à Monseigneur Fonlupt à l'occasion de la journée organisée à Cavaillon dans le cadre de la fête de Saint Jacques. Il m'a été donné de la porter à sa connaissance.

Monseigneur Fonlupt est malheureusement retenu ce jour-là par des engagements pris de longue date, et ne pourra donc être présent parmi vous, comme il l'aurait souhaité.

En communion fraternelle et en union de prière avec les participants à cette journée, il se réjouit que le Père Jean-Marie Redaelli puisse vous accompagner et être présent à vos côtés, en ami du chemin et témoin de l'Espérance. Avec tous ses vœux pour la fécondité de cette rencontre, l'archevêque vous assure de son respect religieux. »





AG Compostelle-France Marseille ; du 10 au 12 octobre 2025 Compte-rendu

Auteur : **Marc Ugolini**

Pourquoi la fédération a-t-elle choisi Marseille pour son AG ?

La fédération aujourd'hui, appelée Compostelle France, n'avait jamais tenu son assemblée générale dans notre région, lorsqu'il y a deux ans nous avons remporté l'organisation de cette assemblée pour 2025.

D'une part parce que Marseille, est la capitale régionale d'une région dynamique, la Région SUD (Provence-Alpes-Côte d'Azur) qui relie les deux principaux lieux de pèlerinage en Europe, Rome en Italie et Compostelle en Espagne. C'est aussi dans notre région, en Arles qu'était situé depuis de XIIème siècle le point de départ d'une des 4 voies historiques du pèlerinage, décrite par Aymeric Piccaud dans le Codex Calixtinus en 1140

D'autre part, parce que nous avons fédéré autour de nous, les autres associations jacquaires de la région (Compostelle-Alpilles, Pèlerins en Terre Varoise, APCA) membres de la Fédération, ainsi que des associations, non membres de la Fédération (l'APPC, et l'Association des Chemins des Saintes et des Saints de Provence, créatrice du Chemin de Marie-Madeleine).

Cela a permis, en unissant nos forces et notamment grâce à tous nos bénévoles que je veux une fois de plus remercier, de réussir une très belle assemblée générale donc voici les moments forts.

Le Comité des Présidents, le 10/10/2025



Première instance de ce week-end de Compostelle France est toujours la réunion du comité des présidents auquel sont invités les présidents des 55 associations membres de l'association. 36 était présent à Marseille les autres ayant envoyé leur pouvoir.

À Marseille, il a eu lieu dans le cadre extrêmement adapté de la salle de la Commission Permanente du Conseil régional à l'hôtel de région qui a permis de travailler dans les mêmes conditions que nos élus !



L'Accueil de la Région

Les présidents ont été ensuite accueillis par la Région dans le Salon d'Honneur de l'hôtel de région avec une intervention notamment de Madame Anne Claudius-Petit, conseillère régionale en charge notamment du parc naturel de la Camargue et qui nous a transmis et salutations du président Renaud Muselier.

Marc Ugolini est intervenu ensuite au nom comité d'organisation pour parler du travail qui a été accompli pour organiser cette assemblée générale et de la dynamique que cela a créé entre les différentes associations et avec le Conseil Régional dont le soutien a été essentiel dans la réussite de cette manifestation.



Puis Philippe Dionnet président de Compostelle France est intervenu pour présenter les objectifs de cette assemblée générale et les actions que mène la fédération.

L'Intervenant de la Soirée

Le choix avait été de faire un focus sur une jeune association qui s'est créée en 2019 pour d'ouvrir un premier chemin reliant le sanctuaire camarguais à la basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, suivant les pas de la sainte Marie-Madeleine, et qui un jour deviendra peut-être un chemin jacquaire, grâce à l'intervention d'une de ses initiatrices, Martine Guillot !



Les ateliers le 11/10/2025

Samedi matin les participants se sont répartis en 5 ateliers pour travailler sur les différents sujets que la fédération souhaitait approfondir

Atelier Voies du Sud
Atelier Voie de Tours
Atelier Hospitalité
Atelier Le mécénat
Atelier Les jeunes sur le Chemin.

L'Assemblée Générale Statutaire

Elle a eu lieu également dans le cadre du Village club Soleil où étaient hébergés les participants et le compte-rendu en sera fait par la fédération.

Les délégations étrangères étaient présentes, y compris le Québec, via visioconférence !



Cloture de l'AG

C'est traditionnellement le transfert du Bourdon vers l'association organisatrice, qui en 2026 sera celle d'Angers qui reçoit mes mains de Jacques, Roland, Marc et Catherine, ce « lourd » fardeau !

Suite à la clôture (et à l'apéro) un spectacle de Cabaret Marseillais a été donné et le lendemain, ceux qui le souhaitaient se sont retrouvés pour la Messe à l'Eglise des Réformés.





PROJET EN COURS : Opération bourdons 2027

Trois bourdons seront acheminés par des marcheurs, passés de mains en mains, d'associations participantes en associations participantes sur les voies jacquaires du Sud depuis la frontière italienne jusqu'à la frontière espagnole pour deux d'entre eux et depuis la Corse pour le troisième.

Le Projet :

Identifier, Valoriser et Promouvoir les voies jacquaires du Sud.

Agenda départs :

- Montgenèvre: 17 mars 2027
- Menton: 21 mars 2027
- Marseille : 3 avril 2027

Les itinéraires :

Bourdon n° 1 dit « **Panissars** » => Départ de Montgenèvre, par la voie Domitia de bout en bout jusqu'au col de Panissars. Relais assurés par les associations de Catalogne jusqu'à Logroño via la vallée de l'Ebre et de Saragosse.

Bourdon n°2 dit « **Somport** » => Départ de Menton le 21 mars 2027. Par la voie Aurelia jusqu'à Arles puis Tolosana jusqu'au col du Somport.

Comité de pilotage :

- Daniel SENEJOUX (PACA-Corse) : daniel.senejoux@orange.fr
- Catherine CASANOVA (Alpilles) : catherinecasanova@orange.fr
- Guy MATTEO (Languedoc-Roussillon) : gmatteo@club-internet.fr
- Alain VIATGE (Occitanie) : alain.viatge@orange.fr
- Dominique BARUS (Aquitaine) : dominique.barus@orange.fr



Relais assurés par les associations d'Aragon jusqu'à Logroño.

Bourdon N°3 dit « **Roncevaux** » => Départ de Corse transfert à Marseille pour le 3 avril 2027. Voie Phocéa jusqu'à Arles puis Tolosana jusqu'au Saint Gervais/Mare, bretelle de Fontcaude et Voie du Piémont pyrénéen jusqu'à Saint-Jean Pied de Port. Relais assurés par les associations de Navarre et d'Aragon jusqu'à Logroño.

- A partir de Logroño, les trois bourdons Chemineront jusqu'à Santiago de Compostelle pour une arrivée début Juillet 2027 assurée par les associations organisatrices.

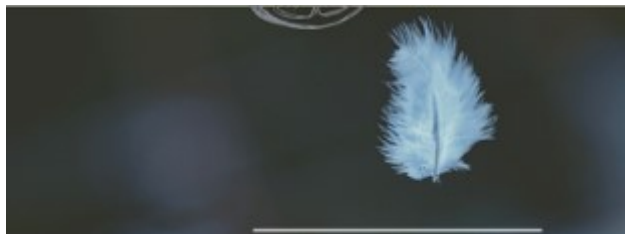
La participation :

Elle est ouverte à toutes les associations jacquaires situées sur les voies du Sud et à toutes les structures qui voudront bien s'y ajouter.

Vivons ensemble cette aventure

Tous les acteurs aux services des pèlerins, situés sur les voies du Sud, sont les bienvenus.





*Quand la grâce
s'invite aux rencontres*



Auteur : Miss Ultréa

Lors des rencontres Italo-Françaises, la grâce s'est invitée, discrètement parmi nous.

Histoire de cette providence

Ghyslène Tenca, Responsable de la commission 2026 « Compostelle pour tous » a réalisé une sculpture magnifique en béton cellulaire représentant Saint Jacques. Afin de recueillir des fonds pour « Compostelle pour tous », elle a, avec l'aide de Yolande et de Martine, préparé une tombola dont le 1er prix était bien entendu, cette statue. D'autres prix étaient également prévus pour les gagnants suivants.

Ghyslène, Yolande et Martine se transforment en redoutables vendeuses de tickets. Pendant deux jours, impossible de leur échapper ! Leur secret ? Un mélange détonnant de charme, d'humour et de ce regard qui dit « Tu vas quand même pas me refuser un petit ticket ? ». Résultat : carton plein ! Le montant récolté sera de 835 €.

Le samedi soir, une main innocente, en la personne de Maria-Clara a désigné les gagnants.

A ce moment-là, Saint-Jacques nous a joué un petit tour : il a d'abord choisi deux fois de suite la même personne...qui à chaque fois a décidé de remettre ce prix en jeu.

Au bout de quelques tirages supplémentaires (décidément, Saint Jacques voulait manifestement faire durer le suspense!) c'est le ticket d'Alessandro qui a été tiré au sort. Alors, qui est Alessandro ?

Alessandro, accompagné de sa sœur Laura et de son aide Tomaz, ont participé, tous les trois, au pèlerinage 2025 « Rome pour tous » organisé par Jacques Arrault et Yolande Nectoux. Vous pouvez retrouver les images de ce pèlerinage grâce à Bernard Paul (83) qui a réalisé un livre souvenirs, livre qui a d'ailleurs été remis à chaque département le soir même.



Lors de ce pèlerinage, une halte a eu lieu, sur le chemin du retour à Trofarello, sous la bienveillance de la « Madonna di Cello ». Le sanctuaire de la Madonna di Celle date du XIIe siècle, sur le site d'un ancien ermitage de moines, aujourd'hui disparu.

La Vierge Noire, découverte dans un champ par un paysan qui labourait, fut transportée à l'église paroissiale, mais retourna miraculeusement à plusieurs reprises à l'endroit même où elle avait été trouvée. Elle fut alors placée dans la petite église, où la statue demeura plusieurs années. Elle fut ensuite volée, avec tous ses bijoux. Il existe aujourd'hui une copie réalisée par un jeune sculpteur.

Le sanctuaire n'est pas sur l'itinéraire, mais il est facilement accessible, car c'est un lieu de dévotion pour toute la région environnante, avec de nombreuses célébrations les 31 mai, 12 septembre et 8 décembre. Chaque premier jeudi du mois, le chapelet est récité et la messe est célébrée. Beaucoup de gens viennent y chercher des grâces. C'est aussi la lieu de rencontres et de prières des « Amici di Santiago » dont Pierregiorgio, Maria Clara et beaucoup de nos amis italiens font partie.



Autre cadeau : Henri Orivelle reçoit une poterie réalisée également par Ghyslène.



Saint Jacques, joueur, est passé entre plusieurs mains !



Alessandro, aidé par Laura et Tomaz, est venu récupérer son cadeau.

Avec une immense générosité, ils ont décidés de transmettre la statue au sanctuaire de Trofarello, afin que les pèlerins, lors de leurs passages, puissent l'admirer.

C'est ce moment de grâce que je voulais vous partager.

Au lendemain des rencontres, nous sommes allés sur place et nous avons eu la chance d'avoir une visite privée de ce lieu, guidés par Iso Larocca et de pouvoir admirer l'emplacement futur de la star des rencontres !

Le sanctuaire à Trofarello



Quelques jours plus tard, elle trouvait sa place. Une exclusivité réservée à Ultréa : la photo de la statue installée dans son écrin.

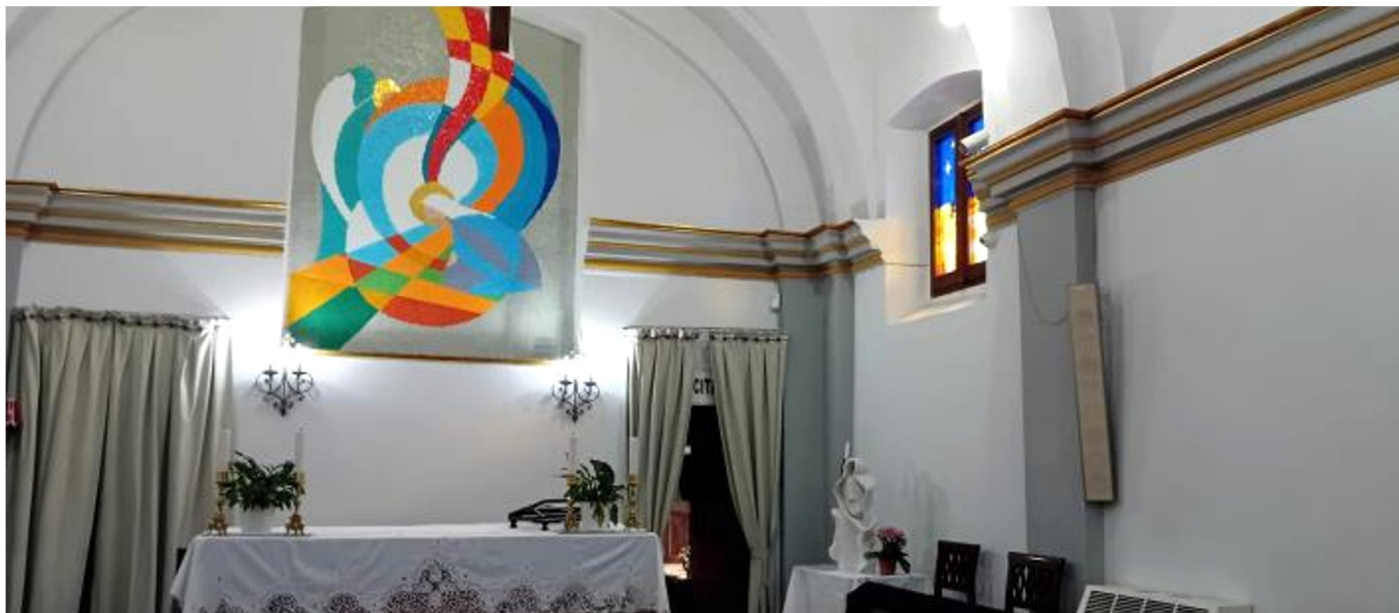
Merci Pierregiorgio de m'avoir gardé cette exclusivité pour tous les lecteurs d'Ultréa.



Alessandro, sa sœur Laura et Tomaz, son aide.



Les ex-voto présents dans une salle du sanctuaire, y compris le souvenir de « Rome pour tous » !





Histoires passées...mais histoires qui méritaient d'être publiées.

Dans les deux derniers Ultréa, Jean-Noël Baillon nous a régalié avec son récit. Voici un petit résumé des deux derniers articles et la fin de son article

2023 — Camino de Madrid (suite et fin)

Auteur : **Jean-Noël Baillon** (84)

Jean-Noël, pèlerin expérimenté devenu "addict" aux chemins de Compostelle depuis 2009, relate son Camino de Madrid effectué en avril 2023 avec son chariot de randonnée. Parti de Madrid le 30 mars, il traverse la Sierra de Guadarrama avec une ascension difficile jusqu'au Puerto de la Fonfria (1780m d'altitude), puis découvre Segovia et son aqueduc avant de continuer sur les plateaux de Castille. En chemin, il rencontre Mateo, un psychanalyste hollandais, traverse pinèdes et villages, et profite de l'hospitalité des auberges et accueils paroissiaux jusqu'à Medina de Rioseco où il arrive le jour de Pâques. Son récit témoigne de la beauté des paysages, des rencontres humaines enrichissantes et des défis quotidiens du marcheur solitaire.

Lundi 10 avril, de Medina de Rioseco à Cuenca de Campos, 23,4km

Au départ de Medina, on est au terme du canal de Castille que l'on va suivre 9km, jusqu'à un ancien moulin aujourd'hui en ruine. Une écluse est là toujours utilisable pour les quelques bateaux qui y circulent encore.

Cette partie de l'étape est bien agréable et bordée d'arbres. Après, ce sont des pistes agricoles au milieu des champs. La région ne s'appelle pas pour rien « Tierra de Campos » ! Le prochain village, Tamariz de Campos, 3km plus loin, propose un bar et un accueil pèlerin au fonctionnement aléatoire, mais Mateo aura la chance de pouvoir s'y offrir un café. Reste une dizaine de km en légère montée pour arriver à Cuenca de Campos qui propose une belle auberge dans une ancienne école.

L'hospitalier du jour, Bernard, est un français qui est là pendant 2 semaines après avoir marché depuis Madrid. J'y arrive peu après 13h, qui est l'heure de fermeture de l'épicerie semi-publique du village. Bernard alimente un petit stock de provisions, et propose que nous préparions ensemble un repas communautaire : nous sommes un peu plus nom-



breux ici, avec une famille coréenne qui retourne en vélo vers Madrid.

Quand Matéo est là, Bernard nous propose la visite du village qui s'avérera très intéressante avec notamment la rencontre d'Alvero et Eva qui nous font visiter la partie de l'ancien monastère qu'ils habitent et dont ils aménagent les plus de 1000m² habitables ! Il faut dire que Eva a fini ses études d'architecture à Grenoble en se spécialisant sur la terre comme matériau de construction, ce qui est très utilisé ici.

Ce village de 220 habitants m'a beaucoup plu...

Mardi 11 avril, de Cuenca de Campos à Santervas de Campos, 22km

C'est une étape sereine, parcourue rapidement. Je suis d'abord sur le tracé d'une ancienne voie de chemin de fer qui me mène à l'ermita San Bernardino près duquel je trouve la borne 400 qui montre la distance restant pour Santiago...

Au bout de 5km, on traverse la ville de Villalon de Campos où il

y a aussi une grande auberge municipale. Avec ses 1600 habitants, elle offre davantage de services.

Mateo qui depuis 2 jours marche plus difficilement, très penché à droite, s'y arrêtera et finira l'étape en taxi.

J'ai encore un petit village agricole à traverser, mais même là, 34 habitants, on peut voir une pancarte « plantate a la violencia de genero »... L'Espagne a des leçons à nous donner sur ce sujet...

Un peu plus loin, je rencontre un troupeau de montons serrés contre la voiture de leur berger...



Puis j'arrive à Santervas de Campos.



L'auberge est au dessus du musée de Ponce de Leon qui fut le premier européen à mettre ses pieds en Floride. Il venait de ce village qui lui rend hommage. Comme il n'y a pas de services dans le village (plus personne ne fait fonctionner l'ancien bar), Arturo, notre hospitallero, prépare à manger à 13h30 et à 20h ! Il nous fera visiter le musée, et l'église romane-mudejar du 12^e siècle. A noter que Arturo, après avoir tamponné ma crédenciale, m'a remis 5 euros pour que je lui en envoie une en carnet de notre association, ce que j'ai fait en rentrant...



Mercredi 12 avril, de Santervas de Campos à Bercianos del Real Camino, 24km

Après Santervas, le Camino principal va rejoindre le Camino Frances à Sahagun en passant par Grajal de Campos en 22,5km. Mais une variante va le rejoindre un peu plus à l'ouest, à Bercianos del Real Camino. Je suis moins sûr du balisage de cette voie, mais j'en ai la trace GPS et je choisis cette option. Mon chemin se sépare de celui de Mateo, que je reverrai tout de même encore une fois à Leon.

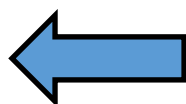
Étape toujours au milieu des champs, avec une douche au passage par un arrosage qui asperge le chemin... Il y a un seul village à 6km, sans services. Et quelques km avant l'arrivée, la piste me fait contourner une laguna avec un observatoire à oiseaux. Et voilà Bercianos où je vais logger à l'auberge paroissiale... C'est maintenant l'ambiance plus agitée du Camino Frances que je vais revivre avec un plaisir différent...



Dans la presse...

Bernard Jacob (83)

Article paru le Samedi 4 Octobre. Son Auteur, le journaliste Gautier GUIGNON, nous avait contacté mi-septembre, car il voulait faire un reportage tout en faisant une partie du chemin d'Arles au départ de Théoule, et traverser tout le Var. Nous devrions avoir la suite du reportage bientôt.



Pour lire l'article Var Matin



Article transmis par Daniel Senejoux

En 2025, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle a franchi pour la première fois la barre des 500 000 pèlerins, avec près de 520 000 marcheurs enregistrés, soit une hausse de 6% à fin octobre sur la partie espagnole. Deux tiers des participants sont des primo-pèlerins, avec une diversité croissante de nationalités incluant désormais de nombreux Coréens et Américains. Cette popularité grandissante témoigne d'un attrait qui dépasse désormais la seule quête spirituelle, attirant également aventuriers et personnes en quête de sens ou de déconnexion numérique.

Pour lire l'article



FORUM DES ASSOCIATIONS - septembre 2025

Comme chaque année, dans nos départements, l'association était présente lors des forums. Un moment d'échanges, de partages, de rencontres mais aussi l'occasion de récupérer des contacts intéressants.



Alpes Hautes provence



Marseille



Menton



Vence



**MERCI LES
BÉNÉVOLES**
Vous êtes précieux !

ULTREIA : signification d'un cri pèlerin

Auteur : Miss Ultréia

Ultréia! Voici un petit mot du vocabulaire de Compostelle **aussi étrange que connu**. Échangé entre pèlerins, imprimé sur papiers, gravé sur bois ou sur pierre, chanté ici et là, on le retrouve **un peu partout** au long des Chemins. Découverte d'une expression moyenâgeuse toujours d'actualité et encore plus avec notre journal !

Ultréia : le cri des pèlerins de Compostelle

Ultréia est une expression latine étroitement associée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Échangé entre pèlerins tout au long des Chemins, ce cri d'encouragement porte en lui une signification profonde de dépassement et d'élévation.

Origine et signification

Ultréia est un mot latin composé de **deux parties** :

- **Ultr** : racine du mot « ultra », signifiant « au-delà de », « plus loin », exprimant l'idée de dépassement
- **Eia** : un encouragement pouvant être traduit par « allons ! »
En criant « Ultréia ! », les pèlerins disent en réalité « **Courage ! Allons davantage, allons plus loin !** »

L'expression complète
Traditionnellement, Ultréia ne se promène pas seul. L'expression complète est :

« E ultréia e suseia, Deus adjuva nos »

Suseia suit la même structure qu'ultréia, avec la racine « sus » (de *susum*) signifiant « vers le haut ». L'expression complète se traduit par « **Courage, allons plus loin ; courage, allons plus haut... Dieu nous aide** ». Elle pousse au mouvement et à l'exploration, tant physique que spirituelle.

Utilisation médiévale

La première utilisation connue d'Ultréia en relation avec Compostelle apparaît dans le **Codex Calixtinus** (ou *Liber Sancti Jacobi*), manuscrit anonyme du 11-12^e siècle dédié à la gloire de saint Jacques. L'expression complète figure notamment dans le chant « Dum pater familias » de l'appendice II, ainsi que dans deux autres passages du Livre I.

Succès moderne

Aujourd'hui, Ultréia est **directement associé au pèlerinage**

de Saint-Jacques. Cette expression plaît aux pèlerins car elle exprime l'idée de dépassement qu'ils vivent **physiquement et spirituellement** en Chemin.



En Espagne, Ultréia est relativement peu courant, « Buen Camino » restant la salutation de référence.

En France, le **Chant des pèlerins de Compostelle** de Jean-Claude Benazet a transformé ultréia en **cri de ralliement particulièrement populaire**. Cette chanson est devenue une référence pour les pèlerins français, enseignée dans les gîtes et chantée en marchant. Ultréia remplace souvent « bon chemin » dans les salutations entre pèlerins.

Les différentes orthographes

Il existe plusieurs manières d'écrire ce mot : **ultreia, ultréia, ultreja, ultreya**. Ces variations s'expliquent par l'évolution historique de l'alphabet latin.

Au Moyen-Âge, la lettre « i » servait à la fois de voyelle et de consonne, créant de la confusion. Cela mena à **l'introduction des trémas et de la lettre « j »** pour distinguer la consonne. Les trois orthographes (ultreia, ultréia, ultreja) ont coexisté pendant longtemps, les scribes choisissant celle qu'ils préféraient. « **Ultréia** » serait la forme la plus ancienne.

De nos jours :

- « **Ultréia** » est très courant en France (le tréma marquant le changement phonétique)
- « **Ultreja** » est utilisé dans les pays germanophones comme l'Allemagne
- « **Ultreya** » est probablement apparu plus tard, peut-être sous l'influence de langues modernes

Toutes ces orthographes sont correctes et témoignent de la richesse linguistique de cette expression millénaire.



Peut-être une nouvelle rubrique pour Ultréa ; en tout cas, une bonne idée de Christine Grisostomi, que je remercie pour cet article.

Lors de notre Assemblée Générale en mars 2025, ou lors de nos permanences, nous réfléchissons, sur des questions essentielles du pèlerinage, et nous sommes parfois confronté à des avis contradictoires voir même à des joutes oratoires sur certains sujets. En voici une pour commencer la réflexion ...[Comment distinguer un vrai pèlerin et qu'est un vrai pèlerin ?](#)

Certains diront que le pèlerin est celui qui arbore fièrement la coquille sur son sac à dos et pourquoi pas de beaux macarons cousus, des bannières, des drapeaux, des oriflammes... D'autres argumenteront, que le vrai pèlerin commence le chemin de son domicile, quand d'autres argueront que le vrai pèlerin porte sa maison sur son dos. Le vrai pèlerin se contente de peu et vit de la charité et l'hospitalité au grés de ses rencontres., il est aussi est en autonomie totale. Voilà bien quelques argumentations que nous avons tous déjà entendu.

Aujourd'hui, fini le bourdon, la pélerine (cette grande cape qui enveloppe le marcheur jusqu'aux chevilles) le chapeau, la besace, la calebasse, les sandales. Fini celui qui partait avec son baluchon et ses guenilles, visage au vent, se nourrissant de peu et demandant parfois l'hospitalité. Il y avait aussi la peur. La peur de tomber sur une bande de malandrins, la peur de l'errance, la peur de la maladie, la peur des loups et d'autres créatures. Mais il y avait aussi l'envie d'arriver au bout du voyage et l'espérance du retour Car celui qui partait n'était pas sûr d'arriver à bon port et encore moins de rentrer chez lui. Et oui ! il fallait bien penser au chemin du retour.

Aujourd'hui, les vêtements techniques ont remplacé la tenue du pèlerin d'antan. Les cartes IGN, les guides, les manuels permettant de préparer le chemin, (les endroits où dormir, et se restaurer) les applications de randonnées sur le téléphone portable, sans oublier les montres connectées ont de leurs côtés remplacés l'errance du chemin, créant une sécurité que chacun apprécie. Les trains, les avions, les bus, le covoiturage et j'en passe nous permettent d'arriver à notre point de départ, mais aussi à notre point de retour sans trop de soucis, et cela même si nous pestons pour d'éventuel retard. Il reste néanmoins quelques irréductibles « Gaulois » qui démarrent le chemin de leur domicile.

Nous avons acté et accepté cette évolution technologique dans notre vie de tous les jours, elle nous accompagne donc naturellement sur le chemin sans pour autant la remettre en question.

Mais, au-delà de tout cela, il y a aussi des prestataires qui nous proposent le portage de bagage. Et là ! le débat divise. Combien de fois ai-je entendue que je n'étais pas une vraie pélerine ! Combien de fois, on m'a refusé le gîte. Combien de fois m'a-t-on ouvertement critiqué sur le chemin. Combien de moquerie ai-je entendu ?

Alors ! Oui, le temps d'avant est le temps d'avant. Nous avons évolué dans les moyens de nous déplacer. Modifier nos façons de penser, de vivre, de nous organiser. Nos rythmes de vie sont différents.

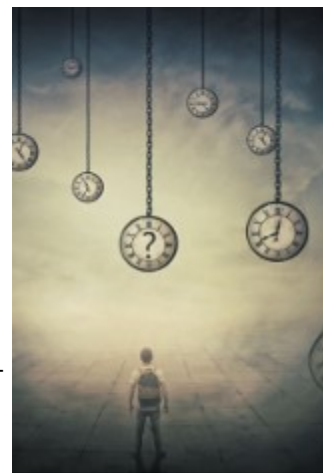
Notre société élabore des critères, des jugements, des diktats, de-ci de-là et nous les transportons avec nous comme des fardeaux à notre existence journalière. Il ne s'agit nullement de tradition, mais bien de jugement. Qui sommes nous pour exclure des personnes qui ont fait le choix du portage ? Sommes-nous au fait de leur vie, de leurs difficultés ? Le handicap doit-il être visible pour être acceptable ?

Et si le chemin nous permettait enfin de nous libérer de nos principes de nos fausses croyances. Et si on arrêta de regarder l'autre avec hauteur ? Et si on refusait enfin toute sorte de discrimination ?

Alors je dirais que la tolérance et le respect de chacun font partie du chemin. Chacun fait et vit son chemin. Il ne suffit pas de le dire, mais de le penser et de le garder en mémoire chaque jour et de ne pas juger son prochain mais de l'accepter tel qu'il est.

Et si le vrai pèlerin était tout simplement celui et celle qui chemine avec son cœur ?

Christine – Octobre 2025





Billet d'humour ! « Les illusions perdues »

Auteur : Isabelle Chamagne (o6)

Lorsque je suis en chemin, j'essaie de démarrer avant le lever du jour vers 6h ou 6h30 du matin.

J'aime ce sentiment d'avoir cette grande et belle journée devant moi sans avoir à me presser et avec suffisamment de temps pour m'arrêter, tremper mes pieds dans la petite rivière et sentir l'eau froide sur mes orteils, papoter avec le garde-champêtre, dire bonjour à tous les animaux fermiers ou sauvages, ... bref, profiter à fond de ce temps de pause hors du brouhaha des villes. Pour moi c'est LE luxe.

Je démarre donc régulièrement mes journées avec ma lampe frontale en attendant que le soleil se lève. Comme la plupart des pèlerins j'ai déjà plusieurs photos au lever du soleil, de mon ombre qui s'étire loin devant moi. En général, sachant que je pars de bonne heure, je repère la veille la direction pour le lendemain. Entrer dans la forêt à 6h du matin peut être parfois hasardeux surtout pour les distraites et rêveuses comme moi.

Cependant j'avance toujours prudemment en regardant bien où je pose les pieds tout en m'appliquant à bien scanner la forêt afin de ne pas rater la balise.

Chaque matin, je jubile de cette journée qui commence en me demandant quelles surprises elle me réserve, quelles belles rencontres je vais faire... j'adore ce réveil de la nature avec les premiers chants des oiseaux. Je me dis qu'ils sont super sympa de m'accueillir en chantant. ...

Mais, tout ça c'était AVANT !

Avant de m'arrêter, après deux heures de marche, pour prendre un petit déjeuner dans ce café sur mon chemin.

Je suis installée prête à mordre ma première bouchée du pain au chocolat bien mérité lorsqu'un jeune homme, sac à dos et chapeau de pèlerin sur la tête me demande s'il peut s'asseoir à côté de moi. Bien sûr que oui.

Nous papotons un moment sur nos différents chemins et il me demande d'où je suis partie ce matin. Lorsque je lui réponds, il réalise que je suis partie très tôt ce matin et il me demande pourquoi et ce qui me plaît le plus dans ces démarrages matinaux.

... pleine d'enthousiasme, je lui dis : « le lever du soleil sur la na-

ture, le réveil des animaux et surtout, **surtout**, le « **joli chant des oiseaux** ». Quel bonheur de les entendre se saluer tous les matins... »



- Ahhh, non, non, non, me répond-il. Ils ne chantent pas.

- Comment ça, ils ne chantent pas. Je les entends tous les matins !

- Peut-être que tu les entends, mais ce ne sont pas des chants que tu entends.

- ? ! ! ! ah bon ?

- Je suis ornithologue et je peux t'assurer que tous les matins c'est le branle-bas de combat chez les oiseaux. Chaque matin ils doivent renégocier leur territoire et les luttes peuvent être féroces !

- Ben voyons ! Alors ça, c'est une surprise ! ZUT alors !

Je reste coi en me disant que je n'écouterai plus jamais les oiseaux du matin de la même façon.

Me voyant pensif, il me rassure en me disant que le reste de la journée, quand leur territoire du jour est validé, ils chantent pour se saluer, se faire la cour, et voler et jouer ensemble.

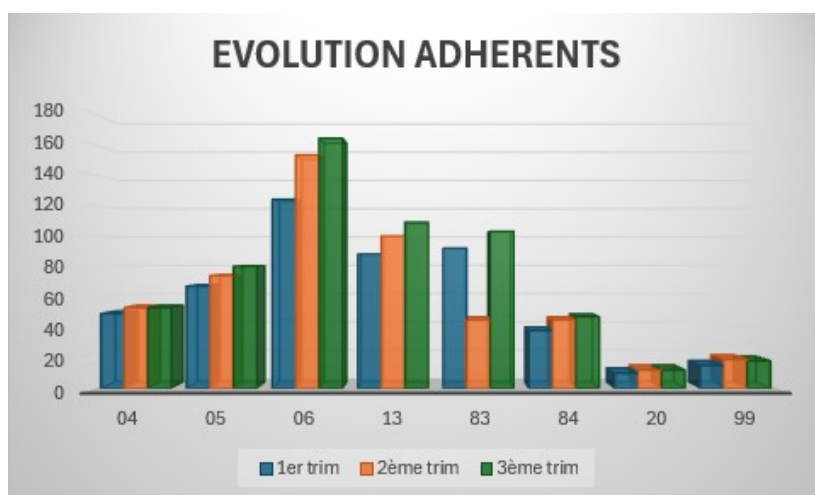
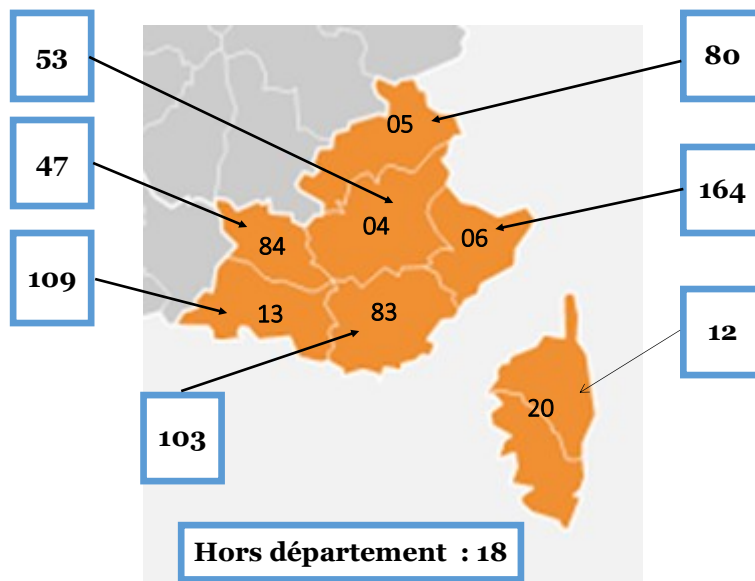
... Tant mieux ! mais tout de même ! c'est la jungle cette forêt !



Nombre d'adhérents



586



Retrouvez les blogs par départements, ainsi que le blog régional (en cliquant sur chaque pavé)



Pensez à vous abonner aux blogs !

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

En cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à Fabienne Vincinaux : ultreia@compostelle-paca-corse.info

Mise en page, recherches... **Fabienne VINCINAUX**